

Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 3 (1900)

Heft: 122

Artikel: A Monseigneur Vincent Motschi : 13me abbé de Mariastein

Autor: A. S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249849>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

diés et bien faits, pourront donner des résultats différent d'une année à l'autre.

La pomme de terre, plus peut-être que toute autre plante, subit l'ensemble des influences de la saison : variation de température, gel, humidité, sécheresse, tout autant de facteurs qui, favorables à l'action des engrains, rendent la pomme de terre impropre à en profiter, ou favorables à cette dernière, sont alors sans action sur les engrains qui resteront sans donner aucun résultat avantageux sur le produit.

M. Beney, dans le but de se rendre compte de l'influence et de l'effet des différents engrains relativement au rendement et à la maladie, a fait des essais de culture. Il a pris pour base 100 plants de pommes de terre, dont le tableau ci-après permettra de se rendre compte des résultats obtenus. C'est le *journal suisse d'agriculture* qui nous l'apporte.

Les engrains employés sont les suivants :

- 1^{re} Forte fumure avec l'engrais de ferme ;
- 2^{me} Engrais composé comme suit :
- 1 partie cendre.
- 1 " plâtre phosphaté (Coignet)
- 1 " nitrate de potasse.
- 1 " de soude.
- 4 parties.
- 3^{me} 3 parties engrais Fribourg n° 8.
- 1 partie cendre.
- 4 parties.

Les engrains sus-indiqués sauf le fumier, ont été répandus dans les sillons, entre les plants de pommes de terre, en même temps que la plantation. Les tubercules employés étaient ronds, de 120 grammes, plantés à 60 centimètres sur 75 cent. entre les lignes.

VARIÉTÉS	Plans	NATURE DES ENGRAIS	1891		1892	
			Rites	Maisotte Kilas	Rites	Maisotte Kilas
Impérator	100	Engrais de ferme seul . . .	115	0,7	114	0,7
id.	100	composé . . .	114	3,3	118	3,2
id.	100	Plâtre phosphaté (Coignet)	118	4,0	125	3,8
id.	100	Nitrate de potasse . . .	125	4,0	135	4,0
id.	100	de soude . . .	135	4,0	135	4,0
id.	100	Engrais de ferme seul . . .	135	4,0	125	4,0
id.	100	de Fribourg n° 8 . . .	125	4,0	125	4,0
id.	100	composé . . .	165	4,0	167	4,0
id.	100	Engrais de ferme seul . . .	165	4,0	167	4,0
id.	100	composé . . .	165	4,0	167	4,0
id.	100	Fribourg n° 8 . . .	165	4,0	167	4,0

**

Dans toutes les fermes du Mecklembourg, on se sert de la nourriture décrite ci-dessous depuis nombre d'années ; elle a la vertu de faire pondre les poules très abondamment.

On prend trois parties de pommes de terre cuites et écrasées ; on les mélange avec deux parties de son (de préférence du son de froment ou d'orge), on pétrit cette pâte et on y met du levain, comme pour le pain, dont on lui donne la forme ; la cuisson s'opère au four, sans ce-

pendant laisser trop durcir. Chaque jour on donne aux poules, avec leur nourriture ordinaire, un peu de cette préparation. On prétend même, si la quantité est suffisante, qu'on peut les nourrir exclusivement avec cela. Mais nous en doutons.

Les poules nourries de cette manière pondent tout l'été. On sait, du reste, que les poules aiment beaucoup le levain et qu'il leur réussit très bien.

Ce système est employé depuis longtemps dans les petites fermes. Il est très pratique et mérite l'attention, car il n'occasionne pas de frais extraordinaires, attendu que, lorsqu'on cuît le pain, il reste toujours une petite place pour le pain des poules.

La question de la destruction des corbeaux préoccupe de plus en plus les agriculteurs, et beaucoup d'associations émettent des vœux pour que ce pillard soit détruit en tout temps, même à l'aide du fusil.

La société des aviculteurs de France a émis le vœu que le corbeau soit classé, dans toute la France, parmi les animaux nuisibles ; que le gouvernement encourage la destruction par tous les moyens possibles, notamment en invitant les propriétaires et locataires à détruire dans leurs bois, les nids, œufs et jeunes corbeaux, en accordant des primes pour cette destruction, en autorisant sans aucune formalité, les maires, soit à requérir le garde-champêtre, soit à désigner une autre personne asservie pour détruire au fusil, en tout temps, et même en temps de neige, sans permis de chasse, sur la demande des cultivateurs intéressés et avec autorisation des propriétaires ou locataires du droit de chasse, les corbeaux qui causeraient des dommages aux emblavures et aux meules.

A Monseigneur Vincent Motschi

13^{me} abbé de Mariastein

32^{me} successeur du C. Esso, 1^{er} abbé de Beinwil.

RÉVÉRENDISSIME PÈRE,

Le mois de mai, toujours si plein de charmes, A nos regards semble plus radieux : C'est qu'aujourd'hui, venant sécher nos larmes, Il nous apporte un sourire des cieux.

Depuis cinq jours nous n'avions plus de père, Depuis cinq jours nos cœurs étaient brisés, Quand s'est levée une douce lumière Qui rend l'espoir à nos cœurs apaisés.

La main de Dieu nous frappe et nous console : Après le deuil la résurrection ; Déjà, déjà, de bouche en bouche, vole Le bruit joyeux de votre élection.

Le Saint Esprit a présidé sans doute Au choix si prompt qui vous donnait à nous ; Nouveau bienfait qu'aux anciens il ajoute Et dont il faut le bénir à genoux.

Mariastein vit donc encore à Delle, Le temps passé se relie au présent Et la famille, aux souvenirs fidèles, A pour son œuvre un regard complaisant.

Oui, Monseigneur, permettez qu'un profane Cherche à traduire, en ses vers trop hâtifs, Les sentiments qu'un voile diaphane Ne peut cacher à des genoux attentifs.

Ce fondateur de votre cher collège, Oblat vieilli qu'à gardé Saint-Benoit, Depuis longtemps j'use du privilège De dire nous, vivant sous votre toit.

Nos vœux à tous, éminemment sincères, C'est que le ciel vous accorde ici-bas

Des jours nombreux, à vos fils nécessaires, Pour soutenir longtemps les bons combats !

Que chacun d'eux accroisse vos mérites, Du bon pasteur ayez l'activité Et que là-haut vos œuvres soient érites En lettres d'or et pour l'éternité !

Je ne veux pas taire votre espérance, Je sais qu'il est un site inoublié Et qu'en aimant le beau ciel de la France Au sol natal votre cœur est lié.

Sur son rocher la Vierge de la Pierre Attend toujours ses enfants bien-aimés Au Tout-Puissant elle offre leur prière, Echo lointain des chants accoutumés.

Si le Seigneur au foyer vous rappelle, Si votre voix peut faire retentir Le Te Deum dans la sainte chapelle A notre deuil il faudra compatir.

Après les temps d'épreuve et de colère, En revivant les beaux jours d'autrefois, Ah ! laissez-nous l'astre qui nous éclaire, Ce rejeton de notre sol gaulois !

Noble prêces, dont les mains bénissantes Ont rehaussé l'éclat de ce beau jour, Pour vous aussi nos voix reconnaissantes Auront un chant de respect et d'amour.

Si votre front révèle la science Sur tous vos traits resplendit la bonté.... Mais je m'arrête, ayant trop conscience D'être au-dessous de la réalité.

Dignes prélats, en robe noire ou blanche, Venus de loin pour cet acte pieux, Vous pardonnerez à mon cœur qui s'épanche En vous louant de ne pas dire mieux.

Car vos vertus vous font une auréole Que ne saurait égaler un discours Et, dans l'émoi de mon humble parole, Votre indulgence est bien mon seul recours.

Hôtes choisis, élus de cette fête, Unissez-vous au plus cher de nos vœux ! Oui, que chacun du fond du cœur, souhaite A notre abbé beaucoup de jours heureux ! Ad multos et felices annos !

A. S.

LETTRE PATOISE

D'enson le Vii.

Ai yé bin longtemps qu'an dit que les fannes pu aymon que Soyihiere ne se sairint râtaï de bêdgelai, tain elles se trovant.

Vos orai go qu'airrived an lai Baibelô ai yé enne boenne pêre d'apnai, à temps de Paythie.

C'était in duemoine le matin, lai Baibelô s'en allait donc po faire son paythie. Tain elle airrived devant la poerte di mottié, elle rencontre sai cimierade, que reveniait tot droit de confessai.

I n'ai piepe fâte de vos dire ço que se pésse taint douës fannes se rencontrant. Lai Baibelô djasé che longtemps qu'elle ne pensait pu d'al-lai confessat.

Le véye tiurié de B. qu'était droit bin à confessional les écoutait ; ai se dié en lu même : « Eh ! cité ci ne veut pe veni voire moi ». Ai se yeuve di confessional, ai peu s'en vait contre lai tiure, vu qu'el était finement lai demé des nuëf et qu'ai fayat se préparai ai pratchi. Tain lai véye voyé pairti le tiurié, elle yi rité aipré, ai peu yi dié : Main, M. le tiurié, i n'ai pe incô confessai. — Que vos euchin confessai oui ou non colï ne me ravoéte pe, yi dié le tiurié, ç'a à mottié qu'ai fait veni po colï, et non chu les viës, vou bin chu le cemetière ! » Lai Baibelô demouré tot écami, et se boté ai mairmeugie. Ci braive tiurié ne yi répongé ran, ai peu continué son